

Dimanche 12 novembre – Journée Mondiale des Pauvres



Évangile de Jésus-Christ selon Matthieu (25, 14-30)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Un homme qui partait en voyage appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit.

Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres.

De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : « Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres. » Son maître lui déclara : « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur. » Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : « Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres. » Son maître lui déclara : « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur. »

Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : « Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient. » Son maître lui répliqua : « Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents ! » »

Méditation - Grand air ou naphthaline ?

Sommes-nous hommes du grand air ou de la naphthaline, des vivants ou des conservateurs ? Le grand air, c'est vivre sa foi humblement, tous les jours, dans l'amour et le respect de l'autre tel qu'il est, et tel que je désire moi-même être reçu. C'est tenir en main sa vie avec toutes ses puissances et ses limites et comprendre effectivement que l'homme est grand quand il est seulement ce qu'il doit être. C'est encore admettre tous les jours qu'on ne peut aimer Dieu sans aimer le Christ, donc tous les hommes en lui et les aimer au travers de tous ces talents que Dieu nous a confiés, notre cœur, nos mains, notre intelligence. Le grand air, c'est enfin la foi aujourd'hui, celle d'hier et de demain en Jésus-Christ, voulue par et pour les hommes de l'heure que nous sommes tous.

La naphthaline, c'est évidemment l'air confiné de la peur, la suée de crainte qui rend moites nos mains lorsqu'il faut donner, aider et que l'autre n'a pas l'honneur d'en être jugé digne. C'est croire en la fidélité à point de la confondre avec l'entêtement, le conservatisme ou plus prosaïquement avec les principes qu'elle défend. Il y a toujours en ce cas le risque d'oublier l'homme au profit de normes respectables certes, mais complètement surannées. La naphthaline s'est gardée pour soi, refuser de lire, de chanter, d'agir sous des prétextes qui n'ont pour eux que d'être des faux-fuyants. C'est avancer porteur de nos certitudes à faire admettre quand il s'agit seulement de se mettre au pas de l'autre et progresser avec lui dans l'amour, la fidélité et l'écoute de l'esprit.

Les deux premiers sont félicités, non pour leur initiative et les résultats obtenus, mais pour avoir seulement agi de leur mieux. Alors qu'attendons-nous pour nous dresser enfin, pour balayer nos peurs, nos terreurs, nos regrets, nos nostalgies, pour faire confiance à l'Église aujourd'hui qui seule peut nous dire et nous dit effectivement, comment croire et aimer. L'évangile n'est pas un dépôt de vérité, une réserve de Salut, mais une graine à éparpiller, une semence à disperser à tous les vents du quotidien. C'est une aventure à courir avec les hommes d'aujourd'hui qui aspirent tous, fut-ce en "creux" maladroitement, à plus de justice, de paix, de partage, d'amour ! En fait à une vie qui porte en elle les traces de son destin final.

Abbé Paul Vacher

Mardi 21 novembre de 10h à 16h **rencontre des prêtres du Prado** au presbytère de Mazères.
de 19h30 à 20h30 **louange et adoration avec les jeunes du groupe Ashira l'Adonai.**

Mercredi 22 novembre à 11h en l'église d'Uzos, **obsèques de Monsieur Stéphane Marcourt.**

Jedi 23 novembre de 10h30 à 14h, **rencontre des prêtres du doyenné Pau-périphérie** à Jurançon.

Vendredi 24 novembre à 18h, **messe pour les vocations à la chapelle Notre-Dame de la vallée heureuse** de Gelos.

Samedi 25 novembre à 18h en l'église de Rontignon, **messe du 33e dimanche du temps ordinaire.**
Rassemblement diocésain des CM à Pau

Dimanche 26 novembre à 10h30 en l'église de Gelos, **messe du 33e dimanche du temps ordinaire.**

Autour de nous

Vendredi 24 novembre à 20h en l'église Saint-Paul, **le Père Raphaël Buyse nous parlera de la vie de Madeleine Delbrel.**

Samedi 25 et dimanche 26 novembre : **Journées Diocésaines des Jeunes à Bayonne**

Dimanche 26 novembre à 16h en la cathédrale de Bayonne, **messe d'ouverture de l'année pastorale de la foi et de l'appel.**